



MAPRAA

**paris
art**

AC-RA

PROCHAINE EXPOSITION

**» Une archéologie industrielle»
Jean-Charles GROS**

- **Du 11 janvier > 22 février 2020**
- **Vernissage : samedi 11 janvier à partir de 17h,
en présence de l'artiste**
- **Ouverture : du mercredi au samedi de 15 à 19 h
ou sur RDV, sauf Jours fériés**
- **Visite commentée, le samedi 01 février à 17h**



“Une archéologie industrielle”

La nuit s'est repliée dans ses ombres lorsque j'empreinte la voie des vieilles carrières de Ruoms. La clarté du jour progresse paresseusement entre les pierres et les arbres que le mistral malmène déjà. Brusquement un paysage rude, aride et minéral s'ouvre au delà du chemin.

Un soleil bondissant irradie ce vaste plateau de calcaire grisâtre, décor raboté, tranché et fracturé il y a bien longtemps par des générations de carriers.

Sous un ciel fiévreux, la lumière, en dévalant les parois de la carrière, éclaire d'un versant à l'autre, les fronts de tailles délaissés. Par les failles du pavement rocheux, une terre brunâtre s'est engouffrée où s'enivrent quelques buis. Dans cet espace vibrant de chaleur, reposent des stèles de pierres aux allures d'effigies médusantes. Échoués, s'éternisent encore ça et là d'imposants blocs de pierre.

Dans ses diaclases, de fougueux genévriers prospèrent. S'élèvent, épars, des fragments de colonnes sur lesquels ne repose plus qu'un ciel alourdi de nuages. D'imposants monolithes, des linteaux et fragments de monuments, se noient dans la végétation. Par endroit les pluies ravageuses d'automne se plaisent à graver d'inexplicables figures. Sur cette lande pierreuse, les cabanes des carriers, aux roches veinées, se prennent désormais pour des dolmens néolithiques; les ombres, autour, basculent en formes géométriques, affirmant stries, incisions et éclats.

Dans ce panorama marmoréen, où plus rien ne reste de la chorégraphie ouvrière, seuls, à l'abandon, les sédiments d'une production lapidaire s'embrasent encore sous un soleil persistant.

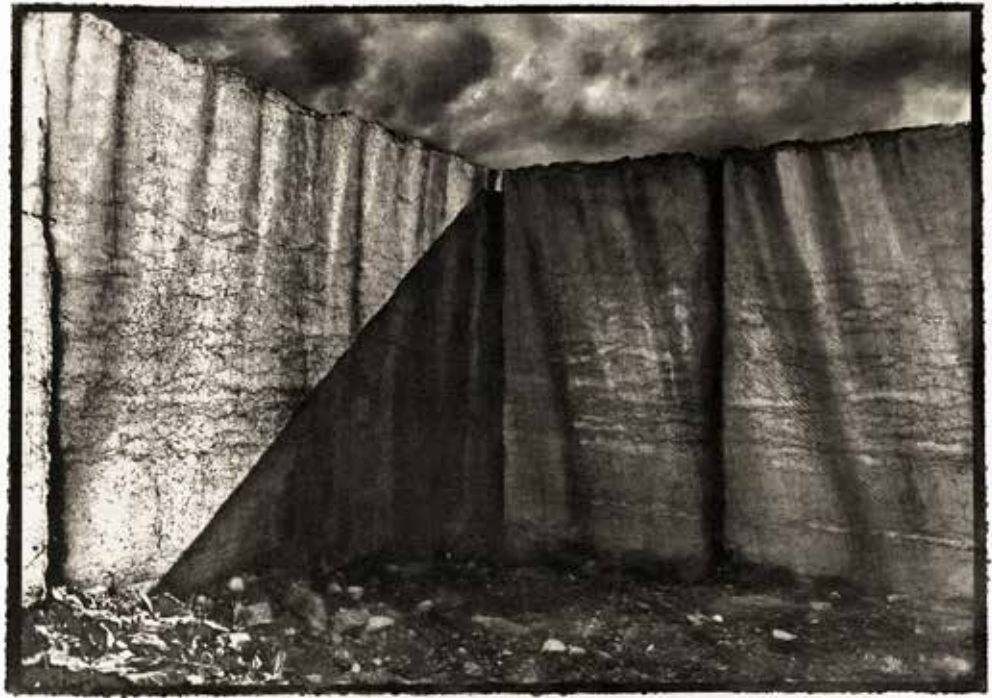
Dans les sols, j'ai puisé les artefacts de l'outillage des carriers gangrené de rouille. Sur des drapés improvisés aux tombées linéaires et plissées, j'ai déposé bouchardes, layes, taillants, têtus, broches, coins et ciseaux.

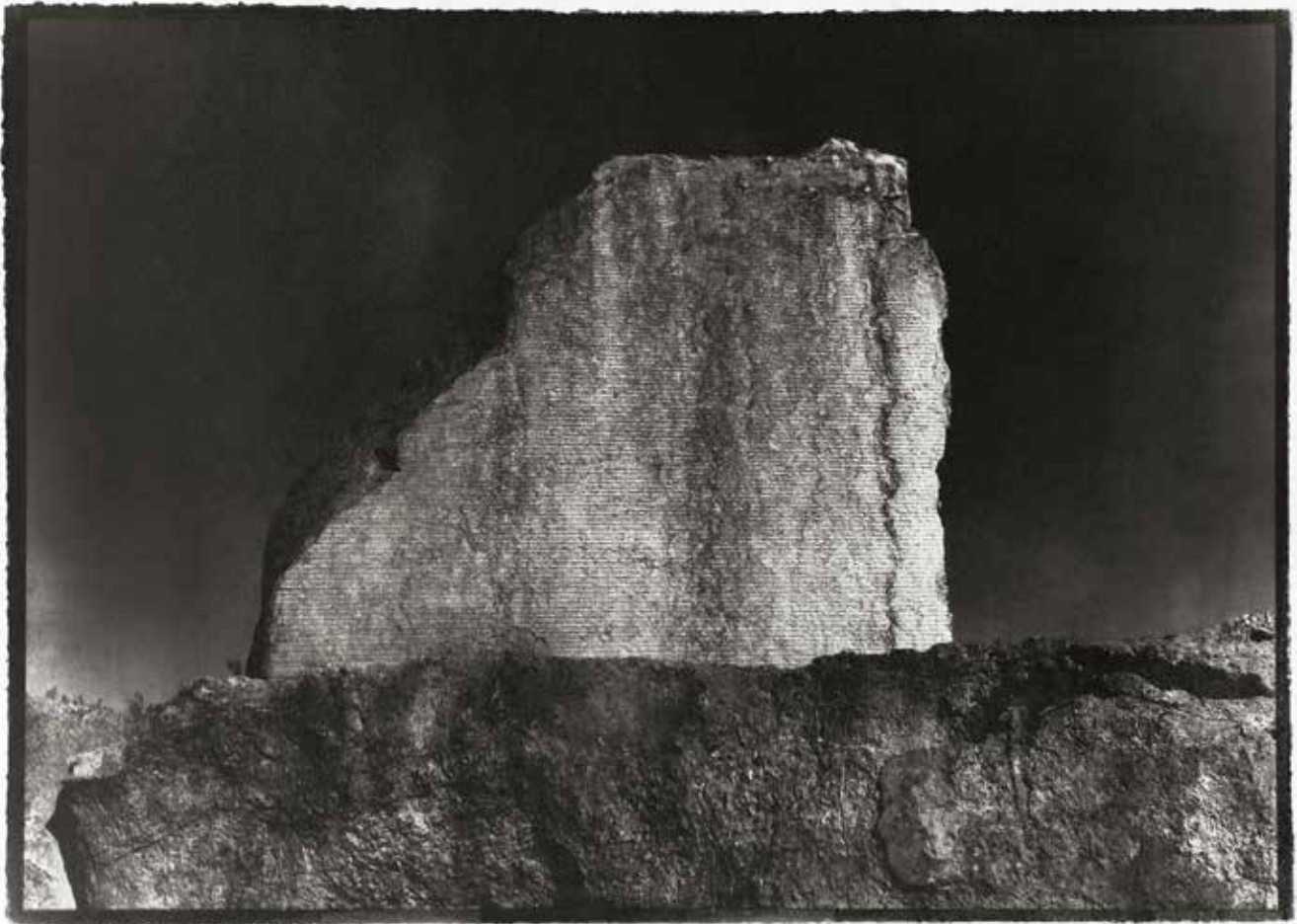
Par la complexité des lignes, des plans et des surfaces, je me suis égaré dans la cartographie incertaine des lieux.

L'épaisseur du temps s'était accompli depuis les derniers assauts des carriers sur la roche. Maintenant au milieu du silence brisé seulement par les assauts du vent, s'éveille à nous la fulgurance des matières, dessinant un paysage à l'antique.

Comme un archéologue explorant ce vaste théâtre de mémoire, j'ai vu une cité laborieuse oubliée, comme une Atlantide noyée en pleine terre du midi.

Jean-Charles GROS, 2019.





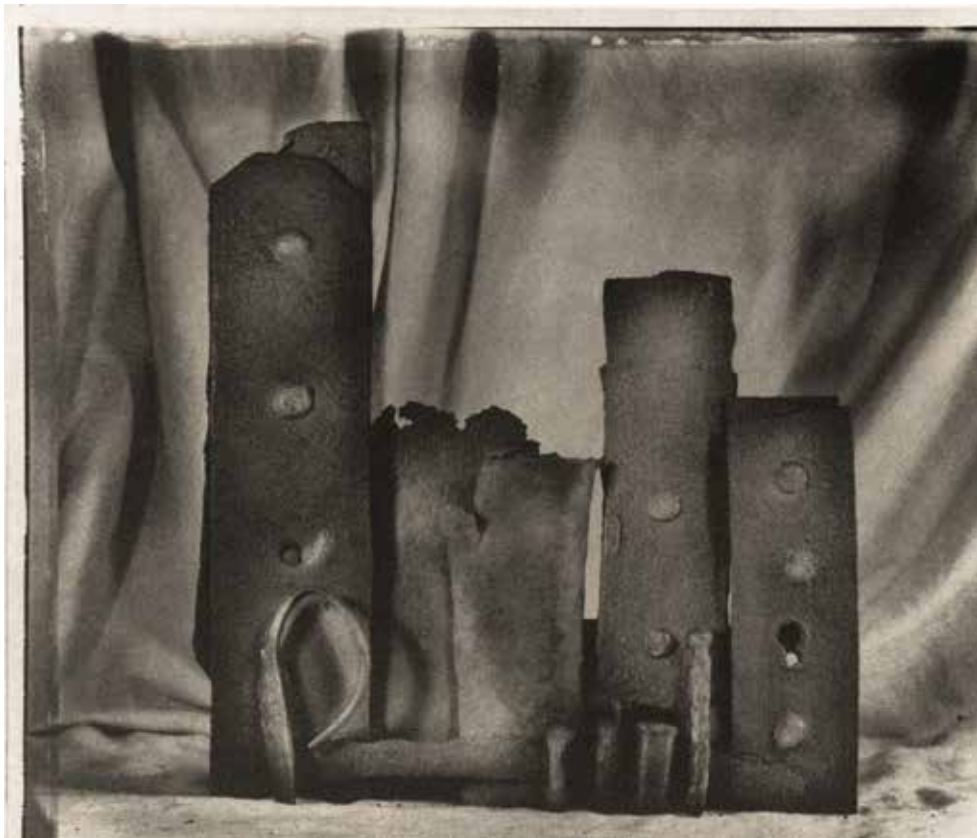
**Photographies de presse sur demande à
galerie@vraisreves.com**



© Jean-Charles Gros



© Jean-Charles Gros



Quelques repères bibliographiques

Né en 1957 à Chalon sur Saône et issu d'une famille de libraire d'ancien et de relieur d'art, c'est tout naturellement qu'il choisit le papier comme vecteur pour sa pratique artistique et la photographie devient son médium de prédilection.

Diplômé de l'école d'Orthez puis de l'IPC de Wintzenheim au début des années 80, il ouvre en 1987, après avoir travaillé notamment chez Kodak, un studio de prises de vues industrielles et publicitaires. Parallèlement à son travail de commande, il élabore dès les années 90 une photographie d'auteur dans une trentaine de séries tout en suivant des cours de reliure d'art et de dorure dans l'atelier familial. Depuis il travaille à la réalisation de livres d'artistes, portfolios, reliures, restaurations de livres et emboîtages de documents.

En 1997 il crée avec un ami, Jacques Kanapa, le festival des "Aubenades" qui connaîtra douze éditions. Il exposera aux côtés de grands noms de la photographie contemporaine ainsi qu'aux journées photographiques de Lyon au Palais Bondy à 2 reprises et à Genève.

Son travail sera exposé dans différents lieux, participera à plusieurs publications, et sera récompensé en 1999 par le grand prix de la société des poètes et artistes de France pour sa série « Herbie » traité en Polaroid 50x60.

Il étudie aussi les procédés anciens d'impressions photographiques dont il devient expert et partage ses connaissances par des stages et workshop qu'il dispense dans son atelier. (Gomme pigmentée, épreuves aux charbons, papier salé / albuminé, cyanotype, kallitype et épreuves argentiques) ... Depuis 2016 se consacre exclusivement à son travail d'auteur, de relieur d'art et de photographe.

Quelques repères bibliographiques

«C. Cahun, J. Vacher , au miroir des livres pauvres»; Daniel Leuwers, Nantes, 2018.

Revue littéraire «Faire part», le lieux exact, 2019.

«Au large éparpillés» texte de Jean-Pierre Geay, éditions Chemin de plumes, 2019.

Livres d'artiste à compte d'auteur.

«Une archéologie industrielle», galerie Vrais Rêves, 2020.

L'équipe de la galerie Vrais Rêves
vous remercie pour votre attention
et vous invite à venir découvrir cette
exposition de notre
40ème saison.

A bientôt



Galerie VRAIS RÊVES
Photographie contemporaine
6 rue Dumenge
69004 LYON

galerie@vraisreves.com
www.vraisreves.com
06.08.06.94.34